

PERSPECTIVE SÉCURITÉ

La revue du Centre sur le sécurité internationale (CSI)

Le CSI

Le Centre sur la Sécurité Internationale (CSI) est l'héritier du Programme Paix et Sécurité Internationales (PSI), qui, de 1994 à 2014, a permis de développer les études sur la sécurité internationale au sein de l'Institut Québécois des Hautes Études Internationales. Ce cadre institutionnel de grande renommée est intégré à l'Université Laval; il accueille un grand nombre de centres de recherches et s'appuie sur deux programmes multidisciplinaires : la maîtrise en études internationales et un doctorat en études internationales. Le PSI a développé une solide expertise sur les questions de sécurité internationales dans ses multiples dimensions.

Le CSI entend poursuivre dans cette voie, en privilégiant une perspective pluridisciplinaire et en favorisant la recherche de perspectives canadiennes dans ces domaines.

Perspective sécurité

Perspective sécurité est la revue du CSI qui propose des textes d'étudiants ou de membres du CSI. Les sujets sont variés tout comme les perspectives.

Pour soumettre vos textes:

csi@hei.ulaval.ca

Le phénomène des combattants nord-américains dans les groupes kurdes en Syrie et en Irak

Guillaume Corneau

Étudiant au baccalauréat en affaires publiques et relations internationales
Université Laval | guillaume.corneau-tremblay.1@ulaval.ca

Depuis le début de la guerre civile syrienne, plus de 200 Nord-Américains se sont joints à des groupes jihadistes¹ qui jouissent d'une popularité grandissante dans plus de 74 pays². Ces combattants étrangers font particulièrement la une des médias depuis la déclaration du Califat par l'État Islamique (ÉI), notamment en raison des crimes commis à l'encontre des minorités établies sur le territoire revendiqué par l'organisation. La montée en puissance de l'ÉI a en outre mis en exergue une autre dynamique qui tend à complexifier la compréhension que l'on a des mobilisations de combattants transnationaux : le départ de plusieurs citoyens canadiens et américains vers les groupes Kurdes de Syrie et d'Irak. Ils seraient des centaines à provenir des quatre coins de l'Occident, selon les dires d'un combattant sur place, même si cette évaluation peut paraître, à bien des égards, exagérée³. Deux organisations en particulier semblent posséder des réseaux ouverts et structurés permettant d'appuyer et de faciliter ces départs : les Unités de Protection du Peuple (YPG) en Syrie via les «Lions of Rojava» et les Peshmergas en Irak depuis la «1st North American Expeditionary Force».

¹ Noonan, M. et Khalil, P. (2014). «North American Foreign Fighters». *Journal of Deradicalization*, Winter 2014/15, Nr. 1, p. 68.

² Zelin, A.Y. (2013). «CSR Insight: Up to 11,000 Foreign Fighters in Syria; steep rise among Western Europeans». *The International Centre for the Study of Radicalisation*.

³ BBC World Service Radio (2014). «"This Is my Job, This Is Who I Am, A Protector"». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<https://soundcloud.com/bbc-world-service/this-is-my-job-this-is-who-i-am-im-a-protector#t=0:00>>; Certains Occidentaux ont combattu avec les Kurdes dans le passé. Voir : Burke, J. «Return to Kurdistan». *The Guardian*. Consultée en ligne le 30 janvier 2015. <<http://www.theguardian.com/world/2002/sep/15/iraq.features>>.

Néanmoins, et à ce jour, très peu d'attention a été accordée à ce phénomène qui reste relativement marginal. Toutefois, les volontaires se font de plus en plus nombreux⁴ et les exactions commises contre les kurdes Irakiens, ainsi que le siège de Kobané en Syrie, ont fait basculer les projecteurs médiatiques sur la résistance kurde des deux côtés de la frontière⁵. Porter le regard sur cette vague de combattants étrangers peut nous aider à acquérir une meilleure compréhension du phénomène plus large des mobilisations transnationales de combattants étrangers. La littérature commence tout juste à s'intéresser à ce phénomène. Deux auteurs proposent un cadre d'analyse qui permet de saisir ces mobilisations. Malet soutient que l'engagement nécessite une identification personnelle de la part du combattant à la communauté à laquelle il souhaite se joindre (par ex : lien religieux, ethnique, etc.) et le sentiment que celle-ci est en réel danger de disparition⁶. Hegghammer quant à lui, explique la mobilisation islamique depuis le milieu des années 1980 en Afghanistan par le «pan-islamist victime narrative»⁷ qui se veut un engagement dans la défense de la communauté musulmane menacée par un ennemi infidèle. Ces deux cadres sont-ils en mesure d'expliquer la mobilisation de Canadiens et d'Américains aux côtés des Kurdes? Ce papier entend faire un premier état des lieux de cet engagement à partir de sources ouvertes. Les observations qui suivront sont tirées d'articles de presse, des sites web officiels des réseaux et de plusieurs entrevues avec ces combattants qui ont été effectuées par des agences de presse. En outre, ces entretiens semblent plus faciles à réaliser car les individus interviewés jouissent d'une relative légitimité en Occident⁸ - comparativement aux membres de l'ÉI -, mais aussi en raison de l'ouverture des groupes auxquels ils revendiquent une appartenance à ce genre de participation médiatique.

Lions of Rojava

La page Facebook des Lions de Rojava⁹ semble être administrée directement par les Unités de Protection du Peuple Syriennes (YPG). En ce sens, elle présente plusieurs images tirées du front syrien et propose un lien internet vers le site officiel des YPG. À la prise de contact avec les administrateurs du site, un itinéraire est donné au volontaire, itinéraire qui se termine à la ville de Suleymaniya dans le Kurdistan irakien où le futur combattant est pris en charge par des officiels du groupe et transporté jusqu'en Syrie.

Les YPG acceptent n'importe quel individu, quelque que soient ses expériences, et ceci, sans qu'il ait un réel passé militaire. Les administrateurs appellent cependant à la

⁴ The National Post (2014). «More Than 100 Canadians Have Offered to Join Kurds in Fight Against ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://news.nationalpost.com/2014/11/25/more-than-100-canadians-have-offered-to-join-kurds-in-fight-against-isis/>>.

⁵ BBC (2015). «Inside Kobane». Consultée en ligne le 25 janvier 2015. <<http://www.bbc.co.uk/programmes/n3csxl5t>>.

⁶ Malet, D. S. (2013). *Foreign Fighters: Transnational Identity in Civil Conflicts*, Oxford University Press, 272 p.; Malet, D. (2010). «Why Foreign Fighters?: Historical Perspectives and Solutions». *Orbis*, 54(1), 97-114.

⁷ Hegghammer, T. (2011). «The Rise of Muslim Foreign Fighters: Islam and the Globalization of Jihad». *International Security*, Winter 2010/11, Vol. 35, No. 3, 53-94.

⁸ MSN (2015). «Canadian Veteran Who Fought ISIS in Iraq Reveals his Near-Death – And Surprise Return Home». Consultée en ligne le 10 février 2015. <<http://www.msn.com/en-ca/news/canada/canadian-veteran-who-fought-isis-in-iraq-reveals-his-near-death-%E2%80%94-and-surprise-return-home/ar-AA954KR?ocid=mailsignoutmd>>.

⁹ Rojava est le terme utilisé pour définir le Kurdistan syrien. Voir la page Facebook officielle : <<https://www.facebook.com/pages/The-Lions-Of-Rojava/290140627860127?ref=ts>>.

prudence et au sérieux du volontariat, rappelant le danger du combat : «Rojava is not a vacation hotspot»¹⁰. Les instructions conseillent aux voyageurs de ne pas emporter d'équipement militaire afin d'éviter d'éveiller les soupçons des autorités durant leur périple. Le matériel nécessaire est distribué sur place et un entraînement est fourni aux nouveaux volontaires. Leur intégration sur la ligne de front se fait graduellement selon l'apprentissage de chaque individu¹¹. Les combattants peuvent s'attendre à connaître le « baptême du feu » très rapidement.

Les Lions de Rojava semblent opter pour un système de filtre automatique à recrutement large et à qualité moindre, c'est-à-dire qu'ils considèrent les volontaires qui se rendent à destination comme des personnes dévouées et sérieuses (le filtre automatique) et concèdent à fournir l'équipement et l'entraînement sans prérequis quelconque.

1st North-American Expeditionary Force

La *1st North American Expeditionary Force* (1st NA-EF)¹², originaire du Canada¹³, se veut être un collectif qui aide et conseille les volontaires désirant se joindre aux combats contre l'ÉI en Irak¹⁴. Si elle ne se déclare pas explicitement affiliée aux Peshmergas kurdes, un drapeau aux couleurs de l'organisation est visible sur son site et les témoignages d'individus ayant des liens directs avec la 1st NA-EF se veulent la preuve d'une association réelle¹⁵. Par ailleurs, la 1st NA-EF affirme sur sa page internet n'avoir aucun lien avec les Lions de Rojava : «please note that the 1st is not affiliated with the Lions of Rojava in any way!»¹⁶, ce qui dénoterait d'une certaine concurrence entre les deux organisations.

À l'instar du premier réseau, celui-ci mène une sélection très rigoureuse des candidats qui proposent leurs services. Chaque profil est examiné avec le souci de fournir aux Peshmergas des combattants endurants et capables. Ainsi, la 1st NA-EF exige quant à elle une expérience militaire avec au minimum un déploiement en zone de combat¹⁷. «The 1st NAEF currently has 8 members including members located in Iraqi Kurdistan, these members include Veterans of The RCR [Royal Canadian Regiment], CSOR [Canadian Special Operations Military Regiment], PPCLI [Princess Patricia's Canadian Light Infantry], RCD [Royal Canadian Dragoons], USMC [United-States Marine Corps] and US ARMY»¹⁸. Se défendant de recruter des militaires actifs, elle encourage ces derniers à rester dans leurs

¹⁰ Instructions données aux volontaires. Voir la page Facebook officielle : <<https://www.facebook.com/pages/The-Lions-Of-Rojava/290140627860127?fref=ts>>.

¹¹ Civiroglu, M. (2014). «American YPG Fighter Dean Parker Tells His Interesting Story». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://civiroglu.net/2014/12/19/american-ypg-dparker/>>.

¹² Voir la page officielle : <<http://www.1naef.com/>>.

¹³ The National Post (2014). «Canadian Who Volunteered to Fight With Kurds Against ISIS Says It's the 'Right Thing to Do'». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://news.nationalpost.com/2014/11/21/canadian-who-volunteered-to-fight-with-kurds-against-isis-says-its-the-right-thing-to-do/>>.

¹⁴ CBC News (2014). «Canadian Military Veterans Plan to Enlist With Kurds battling ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.cbc.ca/news/world/canadian-military-veterans-plan-to-enlist-with-kurds-battling-isis-1.2844566>>.

¹⁵ Vice (2014). «Watch an Ex-Canadian Soldier Shoot His Gun at ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <http://www.vice.com/en_ca/read/watch-an-ex-canadian-soldier-shoot-his-gun-at-isis-632>.

¹⁶ Voir la page officielle : <<http://www.1naef.com/pages/about-us>>.

¹⁷ The National Post (2014). «More Than 100 Canadians Have Offered to Join Kurds in Fight Against ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://news.nationalpost.com/2014/11/25/more-than-100-canadians-have-offered-to-join-kurds-in-fight-against-isis/>>.

¹⁸ Voir la page Facebook officielle : <<https://www.facebook.com/1stNorthAmericanExpeditionaryForce?fref=ts>>.

institutions respectives et ne pas tenter de joindre les combats en Irak. Contrairement aux instructions pour la Syrie, celles pour joindre l'Irak suggèrent au candidat d'emporter avec lui son équipement militaire et de l'argent pour se procurer une arme sur place. Tout ce processus de sélection rend le recrutement particulièrement lent.

La 1st NA-EF donne l'impression d'être un réseau bien structuré, cohérent et empreint d'un certain professionnalisme. Son processus rigoureux peut toutefois faire retarder de beaucoup les engagements et sa sélection pointilleuse pourrait éliminer beaucoup de candidats. Il est donc envisageable que les volontaires qui rejoignent les Peshmergas soient moins nombreux que ceux qui utilisent les canaux des *Lions de Rojava*, mais que leur qualité et leurs aptitudes au combat soient plus élevées.

Réseau	Groupe	Étude des dossiers à l'inscription	Expérience militaire requise	Type de système
<i>Lions of Rojava</i>	YPG	Non	Non	filtre automatique à recrutement large et qualité moindre
1 st	Peshmerga	Oui	Oui	Filtre sélectif à recrutement serré et qualité élevée

Des motivations multiples

Les volontaires nord-américains ne s'avèrent en général avoir aucun lien, ni religieux¹⁹, ni ethnique, avec les Kurdes autant de Syrie que d'Irak. Les deux contributions théoriques - celles de Malet et d'Hegghammer - aussi pertinentes soient-elles, semblent ainsi peu applicables pour expliquer l'engagement de ces combattants qui se joignent aux YPG et aux Peshmergas. Les chercheurs doivent explorer de nouvelles avenues afin d'expliquer la motivation de ces hommes à rejoindre un théâtre de guerre comme la Syrie ou l'Irak pour combattre aux côtés de groupes avec lesquels ils ne partagent, *a priori*, que très peu de points communs.

Dans les deux cas, les récits montrent que le désir d'aventure semble être un facteur important²⁰. D'autant plus que pour la 1st NA-EF, les volontaires ont déjà connu les effets addictifs de l'adrénaline et de l'esprit de corps en zone de combat²¹. Le sentiment

¹⁹ Un Chrétien des États-Unis affirme que la volonté d'aider la minorité Chrétienne était sa motivation principale : BBC World Service Radio (2014). «This Is my Job, This Is Who I Am, A Protector». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<https://soundcloud.com/bbc-world-service/this-is-my-job-this-is-who-i-am-im-a-protector#t=0:00>>; Un autre combattant soutient que de combattre pour les Chrétiens est une de ses motivations puisque son neveu est de la même confession: The Clarion Ledger (2014). «Mississippi Man Travels to Syria to Fight ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.clarionledger.com/story/news/2014/10/21/mississippi-man-fights-isis/17652007/>>.

²⁰ Cuss, C. «A Very Secular Jihad». *Al-Jazeera*. Consultée en ligne le 30 janvier 2015. <<http://www.aljazeera.com/indepth/opinion/2014/11/very-secular-jihad-201411257617424922.html>>.

²¹ À ce sujet, voir entre autres les récits de Sebastian Junger : Junger, S. (2010). *War*. Hachette Book Group; ou en entrevue à TEDx en ligne. <https://www.ted.com/talks/sebastian_junger_why_veterans_miss_war?language=fr>.

d'impuissance émanant d'une perception d'un *statu quo* en Occident est également possiblement une cause²². Certains anciens militaires américains perçoivent le travail qu'ils ont effectué en Irak comme restant incomplet²³. Toutefois, l'élément le plus récurrent sur les deux fronts est la volonté de freiner la violence de l'ÉI²⁴. Ce ne serait donc pas une mobilisation pour protéger une communauté particulière auquel les combattants s'identifient, comme nous l'avons précédemment introduit, mais plutôt un « contre mouvement » pour s'impliquer dans la lutte contre un ennemi devant à tout prix être anéanti; les Kurdes étant la seule force disponible et légitime pour accomplir cet objectif²⁵. En ce sens, l'appartenance à la communauté pourrait être créée *a posteriori* au contact des Kurdes sur le champ de bataille²⁶. La nuance est faible, mais cette perspective de recherche peut s'avérer grandement pertinente pour comprendre pourquoi des citoyens nord-américains, certains anciennement militaires, choisissent de combattre avec des groupes locaux alors que leurs armées sont déployées à seulement quelques dizaines de kilomètre de leurs fronts.

Conclusion

Au terme de cette courte réflexion, nous constatons que les volontaires semblent être accueillis chaleureusement dès leur arrivée et jouissent de tous les avantages que les Kurdes sont en mesure de leurs fournir²⁷. Néanmoins, si le support logistique est gratuit, aucun paiement ou rémunération n'est consenti aux combattants occidentaux. Les deux réseaux sont bien clairs sur ce point tant sur leurs pages internet que dans leurs instructions de voyage. Les groupes et les volontaires semblent en outre vouloir mettre l'emphase sur cet aspect, probablement pour défaire les rumeurs de mercenariat qui leur

²² MSN (2015). «Canadian Veteran Who Fought ISIS in Iraq Reveals his Near-Death – And Surprise Return Home». Consultée en ligne le 10 février 2015. <<http://www.msn.com/en-ca/news/canada/canadian-veteran-who-fought-isis-in-iraq-reveals-his-near-death-%E2%80%94-and-surprise-return-home/ar-AA954KR?ocid=mailsignoutmd>>; Civiroglu, M. (2014). «American YPG Fighter Dean Parker Tells His Interesting Story». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://civiroglu.net/2014/12/19/american-ypg-dparker/>>; BBC World Service Radio (2014). «This Is my Job, This Is Who I Am, A Protector». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<https://soundcloud.com/bbc-world-service/this-is-my-job-this-is-who-i-am-im-a-protector#t=0:00>>.

²³ The Clarion Ledger (2014). «Mississippi Man Travels to Syria to Fight ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.clarionledger.com/story/news/2014/10/21/mississippi-man-fights-isis/17652007/>>; Mashable (2014). «American Veteran Fighting ISIS in Syria: 'I'm Ready to Stay Until the End'». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://mashable.com/2014/10/22/american-veteran-fighting-isis-syria/#:eyJzljoidClismkiOiJFMXI2Z3VyNDlwZHZwNXp0MSJ9>>; Daily Mail (2014). «The Former U.S. Soldier, 28, Who Joined the Kurdish Militia to Keep ISIS Away from America – And is Now Recruiting Other Westerners to Join the Fight». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.dailymail.co.uk/news/article-2809705/Meet-former-U-S-soldier-28-joined-Kurdish-militia-ISIS-away-America-recruiting-Westerners-join-fight.html#ixzz3HQ8nN4U>>.

²⁴ CBC News (2014). «Mississippi Native Volunteers to Fight Alongside Kurds against ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.cbcnews.com/videos/mississippi-native-volunteers-to-fight-alongside-kurds-against-isis/>>; Military (2014). «US Army Vet Joins Kurds in Fight Against ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.military.com/video/operations-and-strategy/terrorism/us-army-vet-joins-kurds-in-fight-against-isis/3825888928001/>>; CBC News (2014). «Canadian Military Veterans Plan to Enlist With Kurds battling ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.cbc.ca/news/world/canadian-military-veterans-plan-to-enlist-with-kurds-battling-isis-1.2844566>>. Voir aussi l'entretien d'un combattant américain dans un reportage de *Bilt* publié sur la page Facebook des «Lions of Rojava» : <<https://www.facebook.com/video.php?v=332210646986458&pnref=story>>. Consultée en ligne le 01 février 2015; MSN (2015). «Canadian Veteran Who Fought ISIS in Iraq Reveals his Near-Death – And Surprise Return Home». Consultée en ligne le 10 février 2015. <<http://www.msn.com/en-ca/news/canada/canadian-veteran-who-fought-isis-in-iraq-reveals-his-near-death-%E2%80%94-and-surprise-return-home/ar-AA954KR?ocid=mailsignoutmd>>.

²⁵ BBC News (2014). «Islamic State : The US Volunteers Who Fight With Syria's Kurds». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.bbc.com/news/world-middle-east-29705167>>.

²⁶ Certains récits font état d'un ressentiment positif envers les Kurdes suite aux missions des volontaires avec l'Armée américaine en Irak : Military (2014). «US Army Vet Joins Kurds in Fight Against ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.military.com/video/operations-and-strategy/terrorism/us-army-vet-joins-kurds-in-fight-against-isis/3825888928001/>>.

²⁷ BBC World Service Radio (2014). «This Is my Job, This Is Who I Am, A Protector». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<https://soundcloud.com/bbc-world-service/this-is-my-job-this-is-who-i-am-im-a-protector#t=0:00>>; Military (2014). «US Army Vet Joins Kurds in Fight Against ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.military.com/video/operations-and-strategy/terrorism/us-army-vet-joins-kurds-in-fight-against-isis/3825888928001/>>; Reuters (2014). «American Fighter Joins Kurds in Battle Against Islamic State». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.reuters.com/article/2014/10/07/us-mideast-crisis-usa-fighter-idUSKCN0HW0WT20141007>>.

sont attribuées²⁸. Contrairement aux combattants dans les rangs de l'ÉI, les récits affirment que les volontaires occidentaux sont libres de quitter leurs groupes quand ils le souhaitent²⁹.

Si la peur d'être pris en otages par l'ÉI est bien présente³⁰, les combattants occidentaux qui luttent aux côtés des Kurdes d'Irak et de Syrie s'avèrent particulièrement déterminés à détruire l'État Islamique. Cette volonté de contrer le groupe pourrait donc être le principal moteur de leur engagement. Le désir de défendre une communauté en particulier n'apparaît pas comme une motivation saillante. Un tel constat ouvre de nouvelles perspectives de recherches sur un phénomène - celui des mobilisations transnationales de combattants étrangers - encore peu étudié.

²⁸ Daily Mail (2014). «We Are Not Mercenaries Say British Ex-Soldiers Fighting IS: 'It's Simply a War on Evil'». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.dailymail.co.uk/news/article-2846023/Former-British-infantryman-joins-Kurdish-fighters-Syria-defending-beleaguered-town-against-ISIS.html>>.

²⁹ The National Post (2014). «Canadian Who Volunteered to Fight With Kurds Against ISIS Says It's the 'Right Thing to Do'». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://news.nationalpost.com/2014/11/21/canadian-who-volunteered-to-fight-with-kurds-against-isis-says-its-the-right-thing-to-do/>>.

³⁰ CBC News (2014). «Mississippi Native Volunteers to Fight Alongside Kurds against ISIS». Consultée en ligne le 21 décembre 2014. <<http://www.cbcnews.com/videos/mississippi-native-volunteers-to-fight-alongside-kurds-against-isis/>>.